

Le *cours* encourage-t-il la dégradation environnementale ?

Question :

Un Cours en Miracles peut être considéré comme se trouvant dans la tradition monothéiste judéo-chrétienne caractérisé par le fait que Dieu se trouve à l'extérieur du système terrestre. Cette tradition, qui tient son origine du Ciel patriarcal du Dieu des Hébreux, en est venue à dominer tous les précédents systèmes religieux, et comme pour tout le reste, il s'est imposé par la violence. Dans le polythéisme antérieur « païen », le dieu et la déesse étaient considérés comme présents dans le domaine terrestre sous de multiples formes, telles que les dieux des arbres ou la déesse des rivières, etc. Il est évident que croire en une présence de Dieu dans le monde naturel produit un respect pour ses ressources, alors qu'un royaume terrestre dans lequel Dieu ne réside pas invite ouvertement la violation de ces mêmes ressources. De cette façon, on peut voir que le monothéisme judéo-chrétien a pu avoir joué un rôle énorme dans la dégradation de l'environnement et donc, cela pourrait également être considéré comme une faiblesse du *cours*. Comment répondriez-vous à une telle critique ?

Réponse :

Tant que nous restons identifiés à l'ego, nous pouvons utiliser tout ce que nous voulons pour justifier et rationaliser nos pensées égocentriques et nos actions subséquentes, y compris n'importe quel enseignement spirituel, peu importe à quel point son message d'amour est profond et inclusif. Par conséquent, il est totalement vrai que nous pourrions choisir d'utiliser ce qu'enseigne le *cours* sur l'irréalité du monde et l'absence de participation de Dieu (Il n'a même pas créé le monde) comme le maintiennent les théologies judéo-chrétiennes. Il n'y a absolument rien de sacré dans ce monde ! Ce serait une façon de justifier de traiter l'illusion de n'importe quelle façon qui nous plaît, en l'utilisant pour répondre à nos propres besoins personnels égoïstes aux dépens de tout et de chacun dans le monde.

Pourtant une telle interprétation serait due à une lecture totalement erronée du *cours* puisque qu'elle irait complètement à l'encontre de ce que dit Jésus. Son but dans le *cours* dès le début de notre étude - l'étape préliminaire la plus importante - est de nous conduire à reconnaître que nous avons avec chacun de nos frères des intérêts partagés plutôt que les intérêts distincts.

(M.1.1 :2)

Et ce partage, à travers le processus du pardon, doit être étendu à tous les aspects de la Filialité, même jusqu'au plus petit grain de sable (**T.28.IV.9 :4**) et non seulement aux collègues *homo sapiens*, à notre propre groupe familial ou ethnique, à notre pays, ou à d'autres regroupements basés à la fois sur l'exclusion et l'inclusion.

Même s'il est vrai que, dans un sens, le *cours* relève de la tradition judéo-chrétienne, il faut comprendre qu'il le fait seulement dans un but : celui de fournir une correction douce et aimante de toutes les erreurs axées sur cet autre système de pensée de l'ego. Il ne le fait pas pour miser sur ce système de pensée, ni pour étendre cette tradition, mais plutôt pour prendre ses concepts fondamentaux, qui malheureusement ont été utilisés pour la haine, l'attaque et le meurtre, et permettre que leur soit donné un but différent - la guérison de l'esprit de la Filialité. Ce serait une sérieuse confusion d'assimiler la théologie non dualiste d'unité et de non culpabilité du *cours* aux enseignements dualistes du péché et de culpabilité inscrits dans la tradition judéo-chrétienne.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 740